

DEUX APPROCHES DE L'HISTORIOGRAPHIE
COMMUNISTE ET DE LA ZONE D'OMBRE DU
„NATIONAL-COMMUNISME“

Michal Kopeček

Dans cette contribution qui traite de deux publications sur l'histoire de l'historiographie en Tchécoslovaquie communiste, l'auteur fait une comparaison entre le livre de Vítězslav Sommer „Angažované dějepisectví“ (Historiographie engagée) sur la description de l'histoire des partis entre 1960 et 1970 et la monographie d'Adam Hudek „Najpolitickéjšia veda“ (Les sciences les plus politiques) sur l'historiographie slovaque. Hudek retrace la construction et le développement de l'historiographie marxiste-léniniste slovaque jusqu'en 1968 et ses liens avec des récits nationaux traditionnels. Il suit la généalogie et présente une histoire intellectuelle de la recherche historique slovaque dans le contexte du nationalisme et du communisme tchécoslovaque. Pour son analyse de la naissance et du fonctionnement de l'historiographie des partis tchèque, Sommer a choisi une perspective structurelle. Le résultat peut être vu comme une histoire sociale de l'historiographie communiste. Les deux livres méritent qu'on leur accorde de l'attention. L'auteur de la contribution voit néanmoins un certain point faible chez Hudek dans la charge normative et chez Sommer dans le manque de mise en contexte. À l'aide des deux livres, il souligne un problème jusque-là négligé par la recherche: celui de l'origine, du caractère et du rôle du national-communisme tchèque, voire slovaque. Ce dernier eut une grande influence sur la manière de penser historique et une fonction formatrice de l'identité pour la société tchécoslovaque d'alors.